

Chères lectrices, chers lecteurs, [...]

Autor(en): **Cucchi, Ivan**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **78 (2000)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.11.2022**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le lieutenant et les têtes de moine.

Max L., ancien membre de notre société mycologique, malheureusement trop tôt disparu, nous a raconté il y a des années la jolie histoire que voici: «C'était à un CR en Suisse profonde, dans les Préalpes, en lisière de forêt. De la rosée partout; dans l'air agréablement frais rampait encore tout près du sol un léger brouillard, le bleu du ciel déjà visible au-dessus. Fatigués et un peu désœuvrés, nous attendions des ordres pour un exercice de tir.

Je regardais autour de moi et je vis dans le pré plusieurs petits champignons. Attiré comme par magie, je pénétrai dans la forêt. Le soleil se levait justement, ses rayons transperçant la nappe de fin brouillard et filtrant à travers les branches des épicéas, créant un jeu de lumière irréel de toute beauté, comme un douce symphonie dans la nef d'une église. Saisi quelques instants par la beauté du tableau, vite mes regards fouillèrent le terrain, comme il sied, vous le savez bien, à un passionné du champignon.» L'auditoire opine du chef dans un respectueux silence. Max commence à se rouler une cigarette. «J'oubliai l'armée et ses obligations et m'enfonçai dans la forêt. Je rencontrais des champignons intéressants, dont aussi l'un ou l'autre comestible isolé. Mon rythme cardiaque s'accélérait. Et lorsque je tombai sur une grande ronde de magnifiques têtes de moine, toutes au stade idéal de maturité, je ne résistai plus et j'en eus vite fait une belle récolte. Comment les emporter? N'ayant ni panier ni cornet en papier, j'étais sur le sol ma capote, j'y rassemblai ma cueillette, en fis un baluchon et me mis en route vers mon point de départ.

Lorsque je vis mes compagnons, mon lieutenant se hâta à ma rencontre, avec un méchant sourire moqueur: *«Hé hé, je t'ai enfin pris en faute, éloignement non autorisé de la troupe, cette fois tu passes au trou. Je ferai rapport aujourd'hui encore.»* Le lieutenant et moi, nous ne pouvions nous entendre, il m'était fondamentalement antipathique et réciproquement. Vous savez, c'était un de ces hommes à jouer trop intensément de son pouvoir et de son autorité, et par suite à en user et abuser stupidement, à temps et à contretemps. J'ai beaucoup de peine avec les gens de cette espèce, et réciproquement bien sûr.» Il boit une

rasade et allume la cigarette. «De retour au cantonnement après avoir fini nos exercices, j'apportai dare-dare ma récolte à la cuisine. Le cuisinier-chef se montra bien content, d'autant que des «huiles» étaient annoncées pour le repas du soir: il pourrait enrichir un peu l'ordinaire. – Avait-il confiance en moi? Il savait que j'officiais depuis longtemps comme contrôleur officiel. – Il me demanda encore un conseil culinaire et se mit aussitôt à nettoyer et débiter mes têtes de moine.

J'étais ordonnance auprès des officiers et ce soir-là je devais servir à table le colonel et son état-major, parmi lesquels mon lieutenant mal aimé. Le colonel huma son assiette, goûta les champignons, leva la tête et s'écria tout réjoui: *«Délicieux! Qui a eu la bonne idée de compléter le menu en y ajoutant des champignons sauvages frais, qui est ici le connaisseur?»* Mon lieutenant sembla se raturer, il pâlit, ses lèvres esquissèrent une grimace. Vraiment, ça lui faisait mal. Je m'annonçai fièrement, le colonel me tapota l'épaule et me félicita devant toute la tablée. Je souriais, glissant un regard vers mon lieutenant qui, comme un chien battu, se tassait nerveusement sur sa chaise.

Inutile de préciser que le fameux rapport ne fut jamais envoyé, mais aussi que l'anecdote n'a guère amélioré les rapports «amicaux» entre mon lieutenant et moi-même». – Nous pouvions en effet fort bien l'imaginer.

Xaver Meier-Müller nous en raconte une autre sur le thème «armée et champignons» (p. 42).

Affaire interne. Monsieur le Professeur Dr H. Cléménçon, de Lausanne, nous a envoyé un article sur un champignon très intéressant et fort peu connu (voir p. 20). Il y joignait deux images polychromes en nous demandant de les publier si possible toutes deux, et en pleine page. Lui ayant fait valoir que notre «budget pour planches en couleurs» devait être distribué équitablement entre les différents articles, qu'il fallait éviter des réclamations éventuelles, il me répondit en me proposant de prendre à sa charge les frais d'impression des planches: «...que l'auteur supporte les frais de publication d'une planche polychrome, voilà qui pourrait peut-être clarifier la situation et propager une idée.»

Ivan Cucchi (Trad.: F. Brunelli)